

Echantillon

De la Doctrine que les Je'suites ense'gnent aus Sauvages du Nouveau Monde, pour les convertir tirèe de leurs propres Manuscrits trouvés ces Jours passés en *Albanie* Proche de *Nieuyorke*

Examinée

Par *Ezechiel Carrè* cy deuant Ministre de la *Rochechalais* en *France*, à present Ministre de l'Eglise Française de *Boston* en la Nouvelle Angleterre.

Eprouve's les Esprits S'ils sont de Dieu.

1 Jean 4. 1.

Imprimé à *Baston* par *Samuel Green.* 1690.


Nº
Isaiah Thomas

Préface du Docte et Reverend Ministre Monsieur *Cotton Mather* pour Servir d'aprobation au présent ecrit.

IL Est beaucoup plus aisé de dire pour quelle fin les Diables ont abusé les premiers habitans de ces affreux deserts de l'Amérique, que de découvrir par quelle voye ils y sont venus. Lors que l'éclattante *trompette de* l'Evangile resonna dans le monde Ancien, Les Diables se Consolerent dans la Satisfaction, d'avoir dans *le nouveau monde*, une prodigieuse multitude de peuples, sur lesquels ils s'attendayent de régner bien lontems paisiblement et sans contradiction. Mais la derniere arrivée des Européens, dans ces Lieux, a donné une terrible allarme a ces anciens hôtes Infernaux, et les a fait aprehender de perdre leurs sujets, ausquels on presentait le seigneur Jesus Christ. *La Religion Chrétienne* est donc apresent transplantée dans *L'*Amérique, ou on ne pratiquait autrefois que L'infame doctrine des Diables. Mais c'est par de differens Motifs, et par consequent par des manieres differentes, que cette Sainte Religion est prechée, a present aus Sauvages de ces malheureux deserts. Les *Eglises Protestantes Reformées de la Nouvelle* Angleterre, ont fait beaucoup de depense, et pris beaucoup de peine, pour convertir les Indiens à la foy, et quoyqu'ils Nous ayent été plus à Charge qu'à profit, nous n'avons pas laissé de travailler a établir parmy eux plusieurs Eglises bien reglées, et a faire Imprimer *la Bible*, et plusieurs autres bons

Livres

Livres en leur langue Barbare; Levenerable Monsieur *Jean Eliot* est celui qui a travaillé heureusement à ce noble Ouvrage; ainsi ce que nous avons fait en cette rencontre, a été purement pour l'amour du seigneur Jesus, de sa *verité* & *de ses voyes*; tellement que la conversion d'un indien parmy nous est Une plus grande production, que mille autres de celles qu'on vante tant ailleurs; parce que nôtre dessein n'a pas été de faire la Chose a demy mais d'amener l'ouvrage à sa perfection. D'autre coté, *L'Eglise Romaine* n'a pas été oiseuse, dans cette entreprise; car ou Dieu a son Eglise le Diable ya aussi sa Chapelle. Les *Missionaires du Pape* n'ont pas manqué de se transporter dans ces Lieux où les richesses des Sauvages les appelloyent ils ont apporté à ces povres miserables vne partie de la foy Chrêtiene, deguisée et corrompue des abominations du papisme, qui n'est autre Chose au fonds qu'une copie falsifiée du Paganisme. Il m'est tombé depuis peu, entre les mains par vne rencontre impréveüe, les papiers Originaux d'un *Jesuite Francais* Emissaire de *Canada*, pour les Indiens du voisinage; mon Reverend Ami, *Monsieur Carré* a extrait ce petit *Echantillon* des principes empoisonnés, que ces convertisseurs Papistes insinuent à leurs proselytes, qui n'en continuent pas moins *d'etre Enfans de la Géhne* qu'auparauant; cét Extrait est fait avec beaucoup de bonne foy et d'integrite; et je ne Souhaitte pas seulement qu'il Inspire, a tous les hommes vne juste Indignation pour détruire le Papisme, mais qu'il nous engage aussi à travailler plus fortement à la propagation de la foy. A Dieu ne plaise que les *Enfans du Royamme* soyent moins diligens pour cequi les concerne que les *Enfans De cemonde*. Quoyque Je sois *Americain*, et que je m'interesse assés dans les Affaires del'Amerique Je suis bien Content d'ignorer plusieurs Choses qui regardent la destinée de ces Indiens, car Dieu ne nous en parle point dans

saparole

ſaparole,et je Serais bien ſâche' d' aller conſulter *Le Diable*, comme fit le *Pére Coton* ſurceſujet. cependant jene pers pas eſpérance que ces miſſions Papales náyent preparé le Chemin pour quelque Choſe de plus ſincere et de plus ſalutaire ; peut-être ontils fait, que'que Choſe d' aprochant *aus Proſélytes de la porte*, parmi ces Barbares, qui ſont a preſent mieux en ètat de receuoir et dàmbraſſer une plus grande Lumiere quand il plaira a Dieu de leur enuoyer ; la quelle *le pere des Lumieres* veuille hâter ! ceſt dequoy je le prie fortement.

Cotton Mather.

A

A Messieurs

Messieurs Les Anciéns de L'eglise Francoise de *Baston.*

Messieurs & Fréres,

QUoyque vous ayés bien oui parler souvent de la *Doctrine et de la morale des Jésuites* comme dúne chose pernicieuse, je ne crois pas pourtant que vous ayés jamais vû rien de pareil a ce que je vous présente aujourduy, vous vérres ici en peu de mots ce que L'Enfer a enfanté de plus odieus et jóse dire que jamais il nést sorti *du puys de L'Abyme*, des vapeurs plus grossiéres que celles que ces *Sautérelles* ont rèpandu dans ce nouveau monde. Cèst ce qui doit vous faire croire ce que nous vous avons prèchè quêque fois que les Jésuites étant ces *sauterelles* du 9e de l'Apocalypse assurement *leurs cinq mois* ne sont pas loin dèxpirer car il nèst pas possible que Dieu veuille souffrir lontèms ces abominations.

Que nous serions heureus, mes chers freres, si Dieu se servait denôtre moyen pour aider à dètruire *ces villains insèctes!* mais il est vray semblable toujours que ceci seruira avec tant dáutres écrits faits sur pareil sujet à faire connetrè combien ces gens là ont une *Doctrine* pernicieuse et une *Morale relâchèe.*

Jèspere que cela confirmera de plus en plus en vos cœurs les

 justes

justes mouvemens dáversion que vous avés eú jusquá present pour cette impure *Societè* et quapres avoir abandonnè *vos biens* vos *Parens & vôtre patrie*, vous series encore prets d'abandonner votre vie plutôt que dentrer dans la communion dont ils sont á present la partie la plus considerable.

Cest dans ces genereus sentimens que ce petit 'ecrit vous trouvera je máſſûre, & dans lesquels je prétens vous entretenir toujours, soit par mes exortations soit par mes plus ardantes prieres pour vous, comme ètant.

Messieurs mes chers freres.

Vòtre tres humble

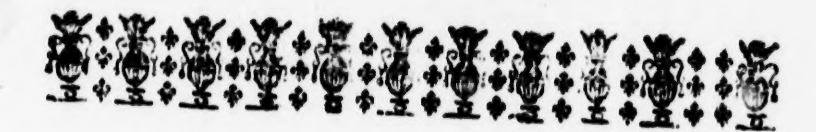
et tres Affectionnè

Serviteur.

Carré Ministre.

A' *Baston*, ce 12. *May* 1690.

Echantillon



Echantillon.

De la Doctrine que les Jésuites Enségnent aus Sauvages du nouveau monde pour les Convèrtir.

AYant Examiné les écrits qui mónt ete mis entre les mains, j'ay découvert qúils apartenayent à un Jesuite *Missionaire* des Jroquois nommé le *Père Jaques Bruyas*. parmi ces papiers j'en ay trouvé deux bien considérables pour la doctrine surprenante qùils contiennent.

Pour Parler du premier, cest un *Catechime* qui est en langage *d'Onneiout*, dans une de ses Colomnes, et en *Latin* dans lautre. Vous pouvès croire qu'il y a dans cèt écrit plusieurs Supèrstitions, puis quil contient *vintquatre Chapitres* sur plusieurs points de la Religion; mon dessein n'est pas déxaminer toutes les erreurs que ces Bons Péres Jesuites ont coutume denségner aus Européens, mais seulement Certaines doctrines nouvelles & inconnues dans tout le monde Chrétien.

Les Chapitres quatorzie'me et quinzie'me de ce *Catechime* sont les endraits les plus remplis de ces rares et curieuses ide'es il est bon de traduire ici le premier mot à mot.

Chapitre 14e Du Paradis

L'Indien Proselyte demande, *comment la terre qui est en Paradis est elle faite, est elle belle?*

Le Pere Jesuite rèpond. *Elle est tres belle, il ny manque rien de tout ce qùon peut manger ny de tout ce qui est necessaire pour Se vètir, on y est heureus en tout si quècun dit,* je desire dètre vètu dùn tel habit, *aussitôt voila ce't habit qui se presente,* desireton de manger quèque chose, *Jesus Christ láporte aussitôt.* D. *Travaille t'on dans le ciel.* R. *on ny fait rien du tout, on n'y seme point et on ny est point obligé de labourer les Champs* parce quil y a *toûjours du froment meur, il a en tout téms des Citrouilles et des fe'ves d'Inde,* &c. D. *Les Arbres y sontils faits comme ici bas?* R. *Non, car les arbres du paradis sont extrmement beaus, ils sont toûjours fleuris, et leurs feuilles toujours vertes ne tombent jamais, les herbes ny meurent point.* D. *Ya til un soleil comme celuy qui Luit ici, y pleut-il y faitil duvent, y tonnetil?* R. *Non, car il y fait toûjours clair, et jamais le ciel ny est Brouillé.* D. *Y a til des fruits dans le Ciel?* R. *Il y a apparence.* D. *Comment ces fruits sontils faits?* R. *Ce sont des fruits excellens, châque arbre en est chargé, on en ceuille tous les jours, cependant on ne'n voit point la fin, parce que vous ne'n ave's pas plutôt mangé un, qùun autre naist aussitôt en la place.* D. *faitil froid dans le Ciel?* R. *il n'y a point d'hyuer, mais un èté continue'l.* D. *Y a til beaucoup d'habitans dans le Ciel?* R. *Il y en a un tre's grand nombre.* D. *Se connoissent ils tous?* R. *Ils se connoissent et s'ils sont parens, ils se saluent tous reciproquement et ne se refusent rien les uns us autres.*

D.

D. *Les habitans du Ciel sont ils beaus?* R. *Ils sont tous très beaux, car ceus qui à leur mort ètayent difformes seront racomodès, ils ne seront plus aveugles, ni sourds ni boiteux, car on les refera tous dans le Ciel.* D. *On nèst donc point malade dans le Cièl?* R. *Non, on y viura dans une grande tranquillitè, il n'y aura jamais de peste, de famine ni de guerre et on n'y mourra plus.* D. *S'ennuye t'on dans le Ciel?* R. *Non, car cènt ans sont comme si vous n'avies passè quún jour ils prennent un grand plaisir á se regarder les uns les autres.*

Voila la doctrine que les *Jèsuites* ens[illegible]ent aus payens qu'ils veulent convertir, c'est ce qui fait le sujèt de leur vantance ordinaire dans L'Europe, et par où ils prètendent l'emporter non seulement par dessus *les Protestans* mais mème par dessus les autres *ordres Religieux*, s'atribuans la gloire dètre les seuls qui font des conversions dans les règions les plus reculèes. Cependant, que tout le monde en juge! y a til de doctrine plus opposèe au vray Christianisme que celle la? peut-on donner vne idèe plus charnelle du Ciel, et Jamais Mahomet a til parle' plus grossièrement de la felicitè qùil promet au siècle á venir à ses sectateurs.

Car premierement, voyès vous qùils ensègnent á ces povres Iroquois qùil y a une *terre dans* le Paradis qui est habitèe comme cellè cy: ils leur promettent tout ce qúils recherchent comme leur fèlicitè ici bas, point de maladies, point *D'hyver*, et cependant *de beaus habits*, (pour l'ornement, apparemment) ils y auront aussi dequoy *manger leur refection* et comme ils ayment les *Citrouilles et les fèves*, ils leur font croire qùelles y craitront *sans semer*, ils auront tout autant de sortes de fruits qúil leur plaira *et en quantitè:* mais depeurque ces Indiens ne Crègnent dèpuiser cètte abondance par

leur gourmandise ils leur enségnent qu'un *fruit ne sera pas plutôt mangé quil sera remplacé par un autre :* C'est encore suivant ces idèes que dans la priere qu'ils apprennent *aus Indiens* avant leur repas, ils leur sont dire que dans le Ciel ils *auront un festin continuel et apres tout c'est que pour comble de bonheur ils ne s'ennuyeront jamais en paradis.*

Ne Voila til pas une doctrine bien digne de ceux qui se vantent d'avoir *la clef des sciences,* elle est pourtant inserèe dans *un Catéchime,* c. d. la moélle et le corps de la Réligion, elle est couchée au milieu des plus importans points du Christianisme parmi les mystéres *del'unité* de *Dieu de la nature des Anges,* de *L incarnation de Jesus Christ* de *ses souffrances et de sa Resurrection* ; elle fait un corps avec ce qu'il y a de plus important dans le culte Divin, avec *l'explication de la loy morale* et de *l'Administration des Sacremens,* &c. Enverité ne vaudrait il pas bien autant que ces Indiens fussent encore Payèns que dètre Chrétiens de cette maniere, ils les tirent d'un precipice pour les jetter dans un autre du *Paganisme* ils les jettent dans le *Mahumétisme,* il est aisè de faire des conquêtes á ce pris lá il ny a quá consulter les inclinations des Peuples, et leur précher une felicitè qui y soit proportionnée et vous verrés qu'il ny en a point qui ne se prenne á ce filè. je laisse á ces bons Peres qui se vantent dètre les *Compagnons de Jesus Christ* á considèrer si cést bien là la maniere dont Jesus Christ et ses Apôtres ont converti les hommes.

Ils ne Donnent pas une idée moins plaisante de l'Enfer au Chapitre 15e. Ils enségnent que cèst un *méchant* terroir *Situé au milieu d'une fosse de feu et de flammes dans le centre de la terre, habitée par les demons et les dannés dont les corps*

causent

causent une puanteur 'effroyable.Ils disent en suitte qúon y a toujours *faim et qúon ny mange que des cendres Chaudes,des serpens, des crapaux et qúon ny a pour toutte boisson que du plomb fondu:* et sur le fin du chapitre il dit que les dannés *ne meurent point*, parce quéncore *qùils se mangent tous les jours uns les autres* Dieu les *fait revenir aussitòt comme une herbe qúon arrache et qui repousse quelques jours aprés, ce'st pour quoi disent ils les dannés sont si tristes parce qúils sont assures de ne mourir jamais.*

Se peut il rien voir de plus ridicule que ces idées, ne dirait on pas àles entendre parler que quecun desPeres de la*Societè* a fait nouvellement un voyage *là bas pour* nous venir raporter ce qui sy passe, et nous donner ces nouvelles decouvertes, ou dumoins qúils ont quèque commerce segret avec les *Esprits malins* qui les informent sibien des particularitès de l'Enfer qùils en puissent determiner *la Situation*, les mets, la Liqueur, &c.

Peutétre ces *Bons Peres* diront que ce'st pour s'acomoder à *la feblesse de ces Indiens qúils agissent de cètte maniere, et que par ce lait d'intelligence ils les acheminent peu a peu au Christianisme?* *R.* Mais ne trouves vous pas qùils prennent un beau chemin pour cela, a ton contume pour instruire un homme dans la verité, delui donner les principes du mensonge? et pour dresser quècun a la vertu, commence ton en luy inspirant le vice?

Pour convertir ces Indiens au Christianisme on leur donne des idées purement *Fabuleuses*, c'est comme si je voulais couduire un homme dans l'orient et que je lui fisse tourner le visage du cote' de l'occident: sous pretexte de donner le *lait d'intelligence* ils leur sont avaller du poison.

Je passe exprès ici sous silence l'idée sale et extravagante

qùils font naitre en reprèsentant ces dannès *se mangeant les uns les autres et puis revenans* ensuite; je laisse aussi apart une explication ridicule des commandemens *de Dieu qui est dans* ce Catèchime, comme de dire qùil n'y a point de *peche' de jouer, danser, aller á la chasse*, &c. *le dimanche*, je ne veus pas parler non plus de plusieurs autres endraits ou ils font dire á Jesus Christ *des choses qùil na jamais* dites.

Il vaut mieux que jevienne à lèxamen *des cas de Conscience* qui est l'autre éndrait d'ou jay tiré les beaus sentimens Ortodoxes que ces *bons Peres* enségnent aus Jroquois.

Qùon ne dise pas dávance que ces cas de Conscience sont décidés par quêques particuliers de *la Societè* ? ce sont plusieurs *Missionaires*, cest un corps des plus considèrables *Jesuites* de toute L'Amèrique, ce sont des *Thèologiens*, des *Peres Profez*, &c. ce sont Enfin des cas proposés *et rèsolus pour servir* de régle aus *Missionaires Jroquois, et qui sont confirmès par les Peres Jèsuites de Kebek*, *comme leur titre le porte*.

Je ne lès èxamineray pas tous, il y en a jusqu'a *cent*, dont la plus part roulent sur les coûtumes des Payéns de ces lieux la, et tendent á faire une association commode du culte de ces idolatres avec la Rèligion Chrètienne : Jé laisse donc lá ceux qui sont proposès sur les *festins des Jroquois* sur *leurs songes, et deuinemens*, sur *leurs mariages, leurs Sacrifices au soleil, et mème au Diable*; *leurs vomitoires, Caracteres magiques*, &c.

Quoi q'uil y ait beaucoup de choses á dire lá dessus, & qu'on puisse accuser ces *Bons Peres* de trop d'indulgence sur les Pratiques Diaboliques qui sont en usage parmi leurs Prosèlytes, (ce qui pourrait paraitre suspect á plusieurs) je ne máttacheray cependant quá quêques endraits plus sensibles ou ils decouvrent plus clairement leurs pensees. Dans cette vûe j'en trou-

ve

ve deux tout á fait remarcables sur lesquels ils ne peuvent nous accuser de leur imposer.

Le premier est lequatrevint neuf. On y demande *si un Chrètien est oblige de donner à une putain la recompense promise?* Les R. Peres *Millet et lamberville disent qùon y est oblige Ex Justitia,* c d. *qu'il est de la justice de le faire; mais le P. fremin et le P Bruyas disent qùencore qùon le doive faire Ex Justitia, cependant parce qùil ny a aucune fiance dans les Barbares* (il parle des Indiennes) *il ne semble pas qu'on soit obligé á leur tenir sa parolle dans ces sortes de choses;* et le Pere pierron dit absolument *qùon ny est pas tenu, non plus que de donner la recompense a un Magicien pour auoir fait un Enchantement.* Ne fait il pas beau voir des Religieus distingués de'cider dùn air grave des questions de cette nature. Nen deplaise a ces *Bons Peres,* voila de vilains *cas de conscience;* ce sont d'etranges instructions à donner à de nouueaux proselytes, & Ces questions me semblent plus propres à être examinées dans les *maisons de dèshonneur* que dans la Religion des Chrétiens; je n'en aurais pas même ose' parler ici nétait pour faire voir à ceus qui ne les connoissent pas quelles gens ce sont que les Jèsuites, car il parait bien par la combien leurs vœux de chastete' si austéres dans la spèculation sont relache's dans la pratique.

Mais en ôtant nos yeux de dessus un monstre en voila un autre qui se presente aussitôt, cest dans le cas suivant qui est le quatrevint dixiéme, ou lòn demande *si un Indien qui a dèrobe' un Hollandais est tenu à La rèstitution?* Les *R. P.* pièrron, Bruyas et Frèmin répondent que l'Indien *n'est point obligé du tout a la Restitution si Le Hollandais quìl derobe est celui ches lequel* il met *ses marchandises et* s'il

quèque commerce avec lui parce quil repare bien largement ces pertes par la, disent ils. Mais le Pere Pierron va plus loin, car il 'estime quèncor que le volleur Indien *náit aucùn commerce avec le Hollandais il nést point obligé pourtant á la restitution, il suffit que le Hollandais ait commèrce avec les autres Indiens* pour ètre vollé impunément.

En verité j'aymerais autant ètre à Lacèdemone ou il ètoit permis *autrefois* de voller pourvû que ce fût adraittement, et alors ce nètait plus un crime, cèst á peu pres la mème doctrine que ces bons Peres Enségnent ici a leurs nouveaux convertis : car il parait clairement quils autorisent le vol de ce qùils dispensent de la restitution et qúils allèguent des raisons pour cela, cèst une preuve qùils jugent que la chose èst juste et conforme aus loix du Christianisme : cést tout de mème que sils leur disayent, *derobès les Hollandais c'est de bonne prise et vous ne serès point obligès àla r'estitution.*

Mais ce n'est qu'une *bache* ? diton, est ce la péne de faire tant de bruit pour une chose de si petite conséquence ? R. je ne say *si la làchete et l'avarice ne paraissent point plus á derober de petites choses que des grandes, et si ces sortes d'actions ne marquent point une inclination plus mechante et plus basse que lors que le pècheur 'ebloui par le'clat des tre'sors succombe à la tentation ?* cest une quéstion que je laisse a de'cider aus Bons peres Jesuites : et cependant je peus bien avancer hardiment que la *liberte' de voler les petites choses est un achemintment pour les grandes et qui celui qui dérobe peu va par degres á de'rober beaucoup.*

Mais dailleurs, quel privilége auront l'argent, les meubles, les habits, &c. par dessus *les baches* ? y a til dans les lois divines

Divines ou humaines quèque restriction pour cèt outil ? la loy de Dieu en disant *tu ne deroberas point*, a t'elle excepte' les *baches des Hollandais ?* En bonne verite' les Jésuites de Kèlek croyent ils bien ces indiens si simples que de ne pas raisonner ainsi avéc leur inclination corrompue, *Sil mèst permis de dèrober une bache pourquoi non pas de l'argent, des couvertes, des armes ou autres marchandises aussi nécessaires ?* cèst une conclusion si Naturelle qu'ils ne sauraynt sémpêcher de sén apercevoir ayant autant de *penchant pour le vol* qu'ils en ont : c'est aussi a quoy les conduit la raison que les Jèsuites allèguent pour leur permetre de dèrober sans restitution, *parce disent ils que les Hollandais reparent cette perte sur les marchandises que les Indiens mettent chés eus*; il est aise' de voir qu'un Indien peut porter extrèmement loin ce profit que les *Hollandais* font sur eus, et le faire équivalloir non seulement à des *baches* mais aus autres marchandises dont ils ont besoin ; C'est ainsi que ces nouveaux *Casuistes* dispensent hautement dans leurs dècisions de l'observation dela loy de Dieu, et la font *être plus commode*, c'est à dire moins sainte que celle des hommes, car il y a des peuples parmi lesquels le larrecin est puni si sèvérement par les lois, qu'il y va de la vie pour des faits de moindre consèquence que celui dont les Jesuites innocèntent ici les Iroquois.

Mais pourquoy voller les Hollandais plutôt que d'autres, dires vous ? *R.* on pourrait croire que c'est parce qu'ils les estiment Hérétiques et que sous cètte qualite' il serait permis de les piller ; mais ce n'est pas la proprement le fait. Vous saurés donc que les Hollandais sont la nation qui leur fait le plus d'ombrage sur le trafic en ces quartiers lá, qui en sont habités pour la plus part, car lon n'ignore pas que les Jésuites vont de *Canada* à *Onneiout aus agniées*, et autres lieus voisins *d Albanie* plutôt pour attraper des Pélleteries que pour faire des convérsions, tellement que les Hollandais de ce Pays là leur sont en

achopement : que faire donc pour rompre ce commérce? ils donnent la liberte' á leurs *nouveaus convertis* de dèrober les Hollandais, afin que ces Peuples qui estiment beaucoup la bonne foy, rebuttés par cet endrait ne trafiquent plûs avec des gens si perfides,& qui ne viennent chês eus que pour les de'-rober. Voila ce qui a donne' lieu *à ce cas de conscience.*

Je ne say pas pourtant comment ils osent encore de'cider telles quéstions, apres le tour que leur fit á Paris *Jean* D'alba leur domestique sur pareil sujèt. Monsieur *Pascal*, (homme également considere' des Papistes et des Protestans de *France*) en fait l'histoire dans ses *lettres Provinciales sous* le nom *de Louis de Montalte :* la voici tout autant que je la peus rappeller dans ma me'moire.

Ce jean D'alba, serviteur peu fidele, sàvisa un jour de de'rober á ses maitres de leur vaisselle d'argent, peut étre pensait il que ce ne fust pas un meuble fort séant à des personnes qui auayent fait *voeu de Pevreté'* ; mais quoy qúil en soit, il fut saisi, convaincu, et mis entre les mains de la Justice ; voila le povre miserable bien embarrassé', mais heureusement pour lui il trouva un tour admirable ; car dans l'examen qùon faisait pour instruire son procés, il sàvisa de dire qúil était vray qùil avait volle' ses maitres *les Reuerends Peres Jésuites* ; mais qúil n'avait point peche' pour cela, qúil savait bien quéncor qu'un *serviteur ait traitte' avec son maitre á telle somme pour ses gages, sil void cependant qúil fait du travail au dela du prix convenu il peut le voller fort bien Jusqúa la concurrence de ce qúil doit gaguer*, qúainsi voyant qúil gagnait beaucoup plus qu'ils ne lui donnayent,il avait voulu se payer par ses mains.

Il dit qùil avait apris cette doctrine dans leurs livres, et cita un passage dún, de leurs docteurs Graves, lequel étant aporte' en la presence du Parlement, fut condamne á etre lacere' et brule' par la main du Bourreau, avec defence aus

Jésuites

Jésuites de jamais ensègner pareille doctrine, et pour Iean D'alba, il fut relache' avec dèfense de ne plus dèrober. Les Jesuites deCanada et d'aupres d'Albanie devrayent craindre de même que les Indiens n'apliquent à leur ègard les maximes qùils ètablissent contre les Hollandais, car comme toutte la terre sait ils font plus de commerce dans un an avèc lesIndiens de ce pais lá, que tous les Hollandais de *Niw-york*, D'*Albanie* et *Pensylvanie* dans dix : ainsi si les Jroquois ne sont pas obligès de restituer leurs vols aus Hollandais,parce qu'ils tra-[illegible]ent avec eus je soûtiens, suivant les mêmes principes, *qùils* [illegible] beaucoup moins obligès á restituer aus *Jèsuites* puis qùils [illegible] comparaison beaucoup plus de commèrce avec eus. [illegible]t conclurre de tout ce qui est contenu cy dessus qu'il ny a rien de plus méchant dans le Papisme que les *Jèsuites*, que le Senat et la Republique de Venise ont bien fait de leur defendre de s'etablir dans leurs Etats, vû qu'ils sont Egalement dangereux dans la Religion et dans le commerce, que ce sont *les Ennemis de Jesus Christ* plutôt que *ses compagnons; et* pour finir avec les Docteurs de Sorbonne voyans paraître ce nouvel ordre de Religieux *cette societè semble ètre plus propre pour la destruction de l'Eglise que pour son edification.* Dieu veuille bientôt dél[illegible] le Christianisme de ces sauterèlles, et [illegible]re lever promt[illegible]nt un vent d'Orient pour les faire dispa-[illegible]re. Amen.

F I N.



Avertissement.

LE Lécteur pardonnera d'autant plus aisèment les fautes survenues á cètte E'dition que L'imprimeur nèntend ni nôtre Langue ni l'Ortografe. L'on se tiendra pour averti aussi que les Originaus *dont il est questiun, sont conservès surement ici entre les mains du fidele et irrèprochable Ministre Monsieur* Mather, *afin qúon y puisse avoir recours en cas de besoin.*

